

ELISE BOUE

UN SECOND SOUFFLE



DES ÉMOTIONS RETROUVÉES

Elise Boue

Un second souffle

Des émotions retrouvées

© Elise Boue, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8979-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Eh oui, l'annonce d'un nouveau départ semble se profiler suite à une succession de perte et de renoncement, ayant eu raison de sa décision de rompre avec un mode de vie urbain qui ne correspondait plus à ses besoins, pour s'installer à la campagne.

La sortie de son activité professionnelle pour prendre sa retraite, lui a permis de s'affranchir de certains freins aussi bien matériels que plus personnels pour oser faire face avec enthousiasme et joie, à la réalisation de ses désirs mis sous cloches depuis si longtemps.

Ainsi, elle s'est lancée dans ce projet, à l'écoute d'une partie d'elle-même sur lequel un souffle d'espoir à ranimer les braises ardentes

Arrivée depuis peu, Marie Josèphe, Marie jo pour les intimes, une senior à la silhouette longiligne, une casquette en jean bleu bien vissée sur la tête, qui ne la quitte jamais, vous aurez peut-être la chance de l'apercevoir déambuler discrètement dans le village.

Bien affairée sur ses tâches, elle apparaît imperturbable tellement son agenda semble bien rempli.

Si vous avez l'occasion d'échanger avec elle sur le seuil de sa porte, elle se présente comme une personne au caractère bien trempé voir un peu fruste au premier abord, dévoilant une certaine sensibilité et authenticité si l'on s'y attarde un peu.

De nature plutôt introvertie, elle dégage cependant un sentiment agréable voir attachant, laissant supposer qu'elle a dû traverser bien des épreuves.

Il paraît qu'elle est accompagnée d'un petit chat, seulement personne ne l'a encore vu...

Il doit être très craintif ou bien très protégé comme un bijou précieux car ici les chats sauvages rôdent et des bagarres cruelles accompagnées de cris menaçants et aigus résonnent dans l'obscurité de la nuit.

Comment s'appelle-t-il, de quelle couleur est-il, aime-il les caresses ?

Cela reste un mystère...

Comme portée par un élan insoupçonné, elle s'est lancée dans cette aventure corps et âme en faisant confiance à cette vie qui s'entrouvrait pour elle.

Les différentes étapes semblaient se dérouler sans rencontrer la moindre résistance, et elle les validait les unes après les autres sans flancher.

On aurait pu croire que l'histoire était déjà écrite et qu'elle la concrétisait scrupuleusement dans les moindres détails.

Elle savourait chaque instant comme un enfant qui s'émerveille face au monde

qui se dévoile à lui, sans perdre de temps.

On peut supposer, qu'elle essayait de rattraper ce qui lui avait échappé précédemment au cours de sa vie, où le rythme démesuré s'était imposé tambour battant, lui ayant amoindri le ressenti profond de celle-ci et surtout le lien avec ce qui faisait sens pour elle.

Ainsi, les circonstances actuelles qu'elle avait choisi, lui offrait un espoir de renouveau.

Elles résonnaient en elle, en réveillant ces ressources intérieures endormies afin de les remettre en marche au rythme des saisons et de la nature environnante.

Elle s'activait donc, pour consolider un petit nid douillet où il ferait bon vivre.

De ce fait, on sentait au travers de son implication passionnée, que ce lieu lui convenait.

Le retour à la campagne lui assurait de renouer avec les sensations de ses jeunes années et de tourner la page plus aisément.

Une nouvelle vie émergeait petit à petit pour elle, avec la promesse d'évoluer avec plus de légèreté vers un futur plus accueillant et plus respectueux de sa personnalité.

Les vieux schémas intégrés lors de sa vie active s'effaçaient progressivement, pour laisser libre court à ses désirs, en mettant à profit le temps précieux qu'elle disposait maintenant pour les réaliser.

Elle s'appliquait à privilégier son investissement vers les directions qui lui semblaient essentielles voir prioritaires à vivre, dans cette période de sa vie.

Il semblerait que cette dernière s'apparente à l'automne, en lien avec les couleurs rougeâtres voir dorées dont se pare majestueusement la nature, avec les qualités qui lui sont propres.

En effet, cette métamorphose s'opérait avec générosité, douceur et sérénité, agissant comme un baume après l'agitation et les fortes chaleurs d'été, donnant une touche finale magnifiée.

Ainsi, libérée des contraintes et des injonctions professionnelles, elle pouvait se mettre au diapason avec son environnement et ses ressentis.

Dans cet état d'esprit, le décor étant posé, l'atterrissage dans son nouveau lieu de vie, une maison au sein d'un petit village s'est fait tout naturellement.

Le coup de foudre pour cette dernière a été une évidence et semblait lui convenir.

Le cadre bruyant qui l'entourait auparavant s'était adouci, dont les nuisances sonores qui s'étaient estompées avec leur lot de bruits de voitures intempestifs,

de klaxons, ainsi que de sirènes des véhicules d'urgence qui masquaient les vies sous-jacentes.

Elle retrouvait des paysages connus dont la nature qui reprenait sa place dans son environnement quotidien et qui l'apaisait.

Ce sentiment de déjà vu, les agriculteurs du coin lui rappelaient, en laissant paître leurs animaux dans les champs une bonne partie de l'année, pour le respect de ces derniers et le plaisir des petits et des grands.

Petit à petit, les langues se déliaient, et on pouvait la voir échanger et partager son bonheur naissant avec quelques habitants du village.

Tout au moins des liens se tissaient en rapport avec ses passe-temps et ses penchants personnels.

Cependant, sa pleine intégration n'était pas gagnée, quelques villageois la regardaient un peu de travers comme une survenue.

Ces circonstances assombrissaient un peu ses attentes.

Elle devait bien admettre, que remettre en scène les temps forts partagés avec les voisins de son enfance, n'allait pas de soi.

Cette époque était révolue, l'ère du numérique et la vie trépidante avaient en quelque sorte brouillés les cartes, en renforçant les comportements individualistes.

Tout était à réinventer, pour susciter des temps de partage et de joie, en laissant le temps y faire son chemin.

Heureusement, les enfants avec leur spontanéité et leur capacité naturelle au bonheur, apportaient des couleurs ensoleillées et chaleureuses.

Son élan et son enthousiasme ne semblaient pas s'éroder par cette déconvenue.

On pouvait parfois, la voir se promener à pieds en bonne compagnie à la découverte du secteur.

Elle se fondait petit à petit avec ce mode de vie, en adhérant aux us et coutumes du village.

En effet, elle apparaissait plus détendue, plus sereine.

Ayant posé ses valises en s'installant confortablement, elle adoptait une vie plus zen vers les activités de son choix.

Curieusement, ce regain d'énergie cachait une ressource inattendue.

En observant de plus près ces faits et gestes, un intérêt particulier l'occupait à l'arrière de la maison.

Il semblerait qu'une des clés de son nouveau bonheur s'y cachait...

Un petit jardinet était implanté posément, à l'arrière de sa maison.

Il retenait une partie non négligeable de son attention, en représentant son

nouveau terrain de jeu.

Il s'offrait à elle comme un cadeau précieux.

Elle s'adonnait corps et âme pour le façonner à sa guise, en guettant la moindre apparition de boutures ou autres, au sortir de son sommeil hivernal.

Elle demeurait à l'écoute des signaux qui le sortiraient de sa léthargie.

Aussi, son petit chat roux prénommé Misty, aux yeux verts malicieux, n'était jamais bien loin. Lui aussi était de la fête, et il s'en donnait à cœur joie !

Il se prélassait avec bonheur sur la terrasse, dès l'apparition des premiers rayons de soleil.

Ne la quittant pas d'une semelle, il prenait de malins plaisirs à courir après un papillon ou à guetter un lézard qui se faufilait le long du mur.

Il communiquait son contentement, en venant se frotter contre ses jambes, en ronronnant.

L'arrivée du printemps avec sa promesse d'un renouveau, animait ce jardin imprégné par la vie qui fourmillait de toute part.

Elle mettait un soin particulier à l'entretenir, en le débarrassant de toutes les feuilles mortes, mauvaises herbes et branchages indésirables.

En retour, il lui procurait l'occasion de vibrer au rythme de son réveil printanier.

Car, détrompez-vous, il n'était qu'endormi, attendant sagement ds ses starting blocs le signal du départ.

Comme les châteaux fortifiés, il était entouré de murs et ne risquait pas l'invasion massif et destructeur d'un autre temps.

Seuls les oiseaux , les chats et tous les insectes dont les papillons y aimaient flâner et butiner à leur guise .

Un olivier récemment planté, trônait fièrement au milieu de celui-ci en régulant le déroulement des opérations, tel un chef d'orchestre.

De nouvelles petites feuilles, apparaissaient tout juste à l'extrémité de ses branches.

Près de lui, un puits mitoyen agencé d'une pompe manuelle aménagé depuis son arrivée permettait d'arroser toutes les plantations.

Le déroulement féérique de l'épanouissement de celui-ci s'opérait délicatement, comme par magie :

débutant par l'éclosion des petites clochettes des brins de muguet, présageant d'un bonheur certain à venir.

Le top départ ayant retenti, chaque fleurs et plantes sortaient fébrilement et délicatement de leur sommeil.